

et, comme il ne pouvait dissimuler plus longtemps, il annonça aux enfants charmés une grande représentation pour le soir.

En attendant le récit pompeux de ce qui se préparait, la bonne madame Martel, connaissant le faible de son mari pour la décoration et pour le spectacle, souriait de cette innocente manie.

—Le pauvre homme, disait-elle à Pholoë avec son indulgence habituelle, il n'a guère de plaisir ; laissons-le amuser les enfants à sa manière ; mais, je t'en prie, mon enfant, recommande lui de ne pas se fatiguer.

—J'y pense à présent, mère, dit Pholoë, c'est demain votre fête. Je suis sûre que c'est pour cela que mon bon père se donne tant de mal. C'est pour se réjouir avec nous du mieux que vous ressentez depuis que vous voulez bien garder ce bandeau. C'était pourtant bien simple, eh bien, sans...

Elle n'acheva pas, car elle parlait bien rarement de Stanley.

—Voulez vous, dit-elle en interrompant la phrase commencée voulez-vous petite mère, que je renouvelle l'eau fraîche ? Et, en parlant d'autre chose, elle y ajouta quelques gouttes de la précieuse liqueur.—Personne du moins ne me prévientra, dit-elle encore en allant chercher un bouquet de violettes qu'elle donna à sa mère en l'embrassant.

Vers la fin du diner, Claudius disparut pour prendre ses dernières dispositions, et, peu de temps après, à la grande joie des enfants, une détonation annonça que le spectacle allait commencer.

—Aussitôt Claudius entra dans la chambre de madame Martel qu'il embrassa avec effusion, et, se mettant à ses genoux :

—Chère femme, dit-il, permets-moi de t'offrir ce bouquet d'immortelles qui est l'image de mes sentiments pour toi. Pholoë va te dire que les feuilles même qui l'entourent ne sont pas sans valeur.

—Oh ! mère, s'écria Pholoë, figurez-vous ! Quel dommage que vous ne puissiez voir combien vous voilà riche ! un, deux, trois, quatre mille francs...

—Quatre milles francs ! dit madame Martel.

—C'est le fruit de mes travaux, dit Claudius avec modestie. Quelle douce récompense pour les efforts de l'artiste quand il peut, par son seul travail, assurer le pain de la famille, sans surcharger sa pauvre femme qui a déjà tant à souffrir ! Car c'est pour m'aider dans ma tâche, ma tendre amie, que tu as compromis ta santé, et presque perdu la vue ; mais je me sens un nouveau courage, et je vous dis que je vous sauverai.

Et toi, ajouta-t-il en prenant sa fille dans ses bras, chère Pholoë,